



# LE TAGÈTE

Hors série n° 31, 2014

Marcel JB Tardif

Plante herbacée cultivée pour ses fleurs ornementales jaunes ou orangées à senteur poivrée, appelée communément oeillet.

## JOUER GROS

Jack Welch, in General Electric Monogram, le bulletin interne de GE, a écrit: 'Aaron, Ruth, Mays, Robinson, Killebrew et Mantle (ont été) les six meilleurs frappeurs au baseball de tous les temps'. Il ajoutait: ' Pour (ces) immortels, cela ne tient pas qu'à leurs seuls records en termes de circuits, mais également au fait qu'ils comptent les pires records en termes de retraits sur trois prises'. Le *manager du siècle*<sup>1</sup> terminait son propos ainsi: 'Les 'hitters' prudents, les 'bunters', ne sont pas retirés aussi souvent, mais leur nom et leur visage ne se retrouvent pas aussi souvent sur des plaques de bronze que ceux des 'big swingers'.

Jouer l'entreprise (*bet the farm*), sur un coup de dé, aura été une pratique courante pour Welch. Bien sûr, en 1992, suite à une furie d'acquisitions d'entreprises, Capital Service, la division financière de GE, aura surpassée General Motors Acceptance, comme plus grande compagnie financière non bancaire aux États-Unis. Mais Welch s'est gouré successivement dans une flopée de transactions d'achat comprenant Cie Générale de Radiologie (France), Kidder Peabody (USA), Tungsram (Hongrie), Borg-Warner (USA), 3M division des céramiques (USA), entre autres. Chaque fois *'it was Jack's call'*, et chaque fois Jack a blâmé les autres pour ses inepties propres. Quand on occupe le premier poste de commande, inutile de regarder plus haut pour épingleur un coupable; il suffit de baisser les yeux.

Les dirigeants, aussi 'gros joueurs' que le fut Welch, sont rarement les plus 'gros responsables' des bourdes d'entreprises qu'ils commandent. Il est toujours une 'bonne âme' pour monter au bûcher à leur place. En somme, jouer gros, pour rapporter gros, n'est autorisé que lorsque le coup fumant réussit. Alors là, on célèbre l'esprit entrepreneurial de l'heureux 'hitter'. Mais si les choses tournent au vinaigre, alors là on sacque le 'big swinger'. Comme quoi les appels au dépassement ne sont pas tant des invites à l'avancement des capacités de faire mieux sur le long terme, mais des pressions exercées sur la production de résultats à court terme... dans le sens de ceux qui profitent aux actionnaires. Et les premiers actionnaires intéressés, bien évidemment, ce sont les dirigeants de l'entreprise concernée, puisqu'eux seuls détiennent, émettent et réalisent les blocs d'actions (ou d'options) au moment le plus propice du marché. Ce qu'on appelle communément une transaction (transgression) d'initié, que les régies publiques des marchés financiers n'arrivent jamais vraiment à contrôler efficacement.

Depuis vingt ans déjà, pour ne pas remonter à 1985 (foire aux acquisitions s'il en fut), les dirigeants jouent gros avec l'avoir de ceux qui leur ont permis de disposer d'entreprises aussi bien dotées financièrement (investisseurs) qu'opérationnellement (personnel). Ont-ils assumé leurs responsabilités de gestionnaires ? Ou ont-ils ménagé leurs intérêts d'actionnaires ? Leur 'jeu' à la direction des affaires de l'appareil de production national s'est perverti en 'jeu' de propriétaire unique des structures de croissance économique qu'on leur a confié. Juteux !

---

<sup>1</sup> <http://www.corecommunication.ca/what-its-like-to-meet-jack-welch/>